

L'Esprit Saint

En ce dimanche après l'Ascension, nous sommes dans la grande neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte qui commémore l'envoi de l'Esprit Saint lors de sa descente sur les Apôtres. Méditons sur l'Esprit Saint et son action.

❖ L'Esprit Saint, troisième Personne de la Sainte Trinité

684 L'Esprit Saint, par sa grâce, est premier dans l'éveil de notre foi et dans la vie nouvelle qui est de connaître le Père et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ (cf. Jn 17, 3). Cependant il est *dernier dans la révélation des Personnes de la Trinité Sainte*. S. Grégoire de Nazianze, " le Théologien ", explique cette progression par la pédagogie de la " condescendance " divine : « L'Ancien Testament proclamait manifestement le Père, le Fils plus obscurément. Le Nouveau a manifesté le Fils, a fait entrevoir la divinité de l'Esprit. Maintenant l'Esprit a droit de cité parmi nous et nous accorde une vision plus claire de lui-même. » (S. Grégoire de Naz., or. theol. 5, 26).

685 *Croire en l'Esprit Saint c'est donc professer que l'Esprit Saint est l'une des Personnes de la Trinité Sainte, consubstantielle au Père et au Fils, " adoré et glorifié avec le Père et le Fils " (Symbole de Nicée-Constantinople). C'est pourquoi il a été question du mystère divin de l'Esprit Saint dans la " théologie " trinitaire. Ici il ne s'agira donc de l'Esprit Saint que dans " l'économie " divine.*

258 Toute l'économie divine est l'œuvre commune des trois personnes divines. Car de même qu'elle n'a qu'une seule et même nature, la Trinité n'a *qu'une seule et même opération* (cf. CC Constantinople II en 553 : DS 421). (...) Cependant, *chaque personne divine opère l'œuvre commune selon sa propriété personnelle*. (...) Ce sont surtout les missions divines de l'Incarnation du Fils et du don du Saint-Esprit qui manifestent les propriétés des personnes divines.

686 *L'Esprit Saint est à l'œuvre avec le Père et le Fils du commencement à la consommation du dessein de notre salut. Mais c'est dans les " derniers temps ", inaugurés avec l'Incarnation rédemptrice du Fils, qu'il est révélé et donné, reconnu et accueilli comme Personne.*

+ La mission conjointe du Fils et de l'Esprit Saint :

689 Celui que le Père a envoyé dans nos cœurs, *l'Esprit de son Fils* (cf. Ga 4, 6) *est réellement Dieu. Consubstantiel au Père et au Fils*, il en est inséparable, tant dans la Vie intime de la Trinité que dans son don d'amour pour le monde. Mais en adorant la Trinité Sainte, vivifiante, consubstantielle et indivisible, la foi de l'Église professe aussi la distinction des Personnes. Quand le Père envoie son Verbe, Il envoie toujours son Souffle : *mission conjointe où le Fils et l'Esprit Saint sont distincts mais inséparables*. Certes, c'est le Christ qui paraît, Lui, l'Image visible du Dieu invisible, mais c'est l'Esprit Saint qui Le révèle.

690 Jésus est Christ, " oint ", parce que *l'Esprit en est l'Onction* et tout ce qui advient à partir de l'Incarnation découle de cette plénitude (cf. Jn 3, 34). Quand enfin le Christ est glorifié (cf. Jn 7, 39), il peut à son tour, d'après le Père, envoyer l'Esprit à ceux qui croient en lui : il leur communique sa Gloire (cf. Jn 17, 22), c'est-à-dire l'Esprit Saint qui le glorifie (cf. Jn 16, 14). La mission conjointe se déploiera dès lors dans les enfants adoptés par le Père dans le Corps de son Fils : *la mission de l'Esprit d'adoption sera de les unir au Christ et de les faire vivre en lui.*

+ L'Esprit Saint – le Don de Dieu :

733 “ Dieu est Amour ” (1 Jn 4, 8. 16) et *l'Amour est le premier don*, il contient tous les autres. Cet amour, “ Dieu l'a répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui nous fut donné ” (Rm 5, 5).

734 Parce que nous sommes morts, ou, au moins, blessés par le péché, le premier effet du don de l'Amour est la *rémission de nos péchés*. C'est la communion de l'Esprit Saint (2 Co 13, 13) qui, dans l'Église, *redonne aux baptisés la ressemblance divine perdue par le péché*.

735 Il donne alors les “ arrhes ” ou les “ prémices ” de notre Héritage (cf. Rm 8, 23 ; 2 Co 1, 21) : la Vie même de la Trinité Sainte qui est d'aimer “ comme il nous a aimés ” (cf. 1 Jn 4, 11-12). Cet amour (la charité de 1 Co 13) est le principe de la vie nouvelle dans le Christ, rendue possible puisque nous avons “ reçu une force, celle de l'Esprit Saint ” (Ac 1, 8).

736 *C'est par cette puissance de l'Esprit que les enfants de Dieu peuvent porter du fruit*. Celui qui nous a greffés sur la vraie Vigne, nous fera porter “ le fruit de l'Esprit qui est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi ” (Ga 5, 22-23). “ *L'Esprit est notre Vie* ” : plus nous renonçons à nous-mêmes (cf. Mt 16, 24-26), plus “ l'Esprit nous fait aussi agir ” (Ga 5, 25).

❖ Le nom, les appellations et les symboles de l'Esprit Saint

+ Le nom propre de l'Esprit Saint :

691 “ *Saint-Esprit* ”, tel est le *nom propre de Celui que nous adorons et glorifions avec le Père et le Fils*. L'Église l'a reçu du Seigneur et le professe dans le Baptême de ses nouveaux enfants (cf. Mt 28, 19). Le terme “ Esprit ” traduit le terme hébreu *Ruah* qui, dans son sens premier, signifie souffle, air, vent. Jésus utilise justement l'image sensible du vent pour suggérer à Nicodème la nouveauté transcendante de Celui qui est personnellement *le Souffle de Dieu*, l'Esprit divin (cf. Jn 3, 5-8). D'autre part, Esprit et Saint sont des *attributs divins communs* aux Trois Personnes divines. *Mais en joignant les deux termes*, l'Écriture, la liturgie et *le langage théologique désignent la Personne ineffable de l'Esprit Saint*, sans équivoque possible avec les autres emplois des termes “ esprit ” et “ saint ”.

+ Les appellations de l'Esprit Saint :

692 Jésus, lorsqu'il annonce et promet la venue de l'Esprit Saint, le nomme le “ *Paraclet* ”, littéralement : “ celui qui est appelé auprès ”, *ad-vocatus* (Jn 14, 16. 26 ; 15, 26 ; 16, 7). “ Paraclet ” est traduit habituellement par “ *Consolateur* ”, Jésus étant le premier consolateur (cf. 1 Jn 2, 1). Le Seigneur lui-même appelle l'Esprit Saint “ *l'Esprit de Vérité* ” (Jn 16, 13).

693 Outre son nom propre, qui est le plus employé dans les Actes des apôtres et les Épîtres, on trouve chez S. Paul les appellations : *l'Esprit de la promesse* (Ga 3, 14 ; Ep 1, 13), *l'Esprit d'adoption* (Rm 8, 15 ; Ga 4, 6), *l'Esprit du Christ* (Rm 8, 11), *l'Esprit du Seigneur* (2 Co 3, 17), *l'Esprit de Dieu* (Rm 8, 9. 14 ; 15, 19 ; 1 Co 6, 11 ; 7, 40), et chez S. Pierre, *l'Esprit de gloire* (1 P 4, 14).

+ Les symboles de l'Esprit Saint :

694 *L'eau*. Le symbolisme de l'eau est *significatif de l'action de l'Esprit Saint dans le Baptême*, puisque, après l'invocation de l'Esprit Saint, elle devient le signe sacramentel efficace de la nouvelle naissance : de même que la gestation de notre première naissance s'est opérée dans l'eau, de même l'eau baptismale signifie réellement que *notre naissance à la vie divine nous est donnée dans l'Esprit Saint*. Mais “ baptisés dans un seul Esprit ”, nous sommes aussi “ *abreuvés* ”

d'un seul Esprit " (1 Co 12, 13) : l'Esprit est donc aussi personnellement l'Eau vive qui jaillit du Christ crucifié (cf. Jn 19, 34) comme de sa source et qui en nous jaillit en Vie éternelle (cf. Jn 4, 10-14).

695 L'onction. Le symbolisme de l'onction d'huile est aussi significatif de l'Esprit Saint, jusqu'à en devenir le synonyme (cf. 1 Jn 2, 20. 27 ; 2 Co 1, 21). Dans l'initiation chrétienne, elle est le signe sacramentel de la Confirmation, appelée justement dans les Églises d'Orient " *Chrismation* ". Mais pour en saisir toute la force, il faut revenir à l'Onction première accomplie par l'Esprit Saint : celle de Jésus. *Christ* [" *Messie* " à partir de l'hébreu] signifie " *Oint* " de l'Esprit de Dieu. Jésus est l'Oint de Dieu d'une manière unique : l'humanité que le Fils assume est totalement " ointe de l'Esprit Saint ". Jésus est constitué " *Christ* " par l'Esprit Saint (cf. Lc 4, 18-19 ; Is 61, 1).

696 Le feu. Le feu symbolise l'énergie transformante des actes de l'Esprit Saint. (...) C'est sous la forme de langues " qu'on eût dites de feu " que l'Esprit Saint se pose sur les disciples au matin de la Pentecôte et les remplit de lui (Ac 2, 3-4). La tradition spirituelle retiendra ce symbolisme du feu comme l'un des plus expressifs de l'action de l'Esprit Saint (cf. S. Jean de la Croix, *Ilama*). " N'éteignez pas l'Esprit " (1 Th 5, 19).

697 La nuée et la lumière. Ces deux symboles sont inséparables dans les manifestations de l'Esprit Saint. (...) C'est Celui-ci qui vient sur la Vierge Marie et la prend " sous son ombre " pour qu'elle conçoive et enfante Jésus (Lc 1, 35). Sur la montagne de la Transfiguration, c'est lui qui " survient dans la nuée qui prend sous son ombre " Jésus, Pierre, Jacques et Jean (Lc 9, 34-35). C'est enfin la même Nuée qui " dérobe Jésus aux yeux " des disciples le jour de l'Ascension (Ac 1, 9) et qui le révélera Fils de l'homme dans sa Gloire au Jour de son Avènement (cf. Lc 21, 27).

698 Le sceau est un symbole proche de celui de l'Onction. Parce qu'elle indique l'effet indélébile de l'Onction de l'Esprit Saint dans les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Ordre, l'image du sceau (*sphragis*) a été utilisée dans certaines traditions théologiques pour exprimer le " caractère " ineffaçable imprimé par ces trois sacrements qui ne peuvent être réitérés.

699 La main. C'est en imposant les mains que Jésus guérit les malades (cf. Mc 6, 5 ; 8, 23) et bénit les petits enfants. En son nom, les apôtres feront de même (cf. Mc 16, 18). Mieux encore, c'est par l'imposition des mains des apôtres que l'Esprit Saint est donné (cf. Ac 8, 17-19).

700 Le doigt. Si la Loi de Dieu a été écrite sur des tables de pierre " par le doigt de Dieu " (Ex 31, 18), " la lettre du Christ ", remise aux soins des apôtres, " est écrite avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs " (2 Co 3, 3). L'hymne " *Veni, Creator Spiritus* " invoque l'Esprit Saint comme " le doigt de la droite du Père " (In Dominica Pentecostes, Hymnus ad I et II Vesperas).

701 La colombe. Quand le Christ remonte de l'eau de son baptême, l'Esprit Saint, sous forme d'une colombe, descend sur lui et y demeure (cf. Mt 3, 16 par.). L'Esprit descend et repose dans le cœur purifié des baptisés. Le symbole de la colombe pour suggérer l'Esprit Saint est traditionnel dans l'iconographie chrétienne.

Pour aller plus loin : - *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 1^{er} partie, 2^e section, ch. 3, art. 8 : Je crois en l'Esprit Saint : http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P1T.HTM

Résolution pratique : « " Par communion avec lui, l'Esprit Saint rend spirituels, rétablit au Paradis, ramène au Royaume des cieux et à l'adoption filiale, donne la confiance d'appeler Dieu Père et de participer à la grâce du Christ, d'être appelé enfant de lumière et d'avoir part à la gloire éternelle. " (S. Basile, Spir. 15, 36) » **(736)**

- Réciter chaque jour qui précède la Pentecôte l'hymne " *Veni, Creator Spiritus* " :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Veni_Creator_Spiritus